

Simonne et Chartrand

Série dramatique en 6 épisodes
(1960-1993)

Épisode 2
L'avenir en marche
(1963-1968)

Scénario et dialogues
DIANE CAILHIER

Une réalisation
ALAIN CHARTRAND

Les Productions Vidéofilms Ltée

296 ouest, rue St-Paul, bur. 400
Montréal (Qué.) H2Y 3A3
Tél. : (514) 844-8611 • Téléc. : (514) 844-4034
videofilms@mblink.net

21 Mai 2002

2.1 -Ext./ Int. Jour Campagne/ Rue /Stationnement. Maison Chartrand

Été 1963.

La Peugeot familiale roule sur une route de campagne.

Marie

(Hors Champ)

Le Comité était à court d'argent. Il a décidé de réduire le nombre de marcheurs de 52 à 18, et comme je tirais de la jambe...

Simonne

(Hors Champ)

Tu t'es quand même rendue à Washington, Marie...

On retrouve la Peugeot dans une rue de Longueuil.

Marie

(Hors champ)

Je tenais tant à aller à Cuba... Je m'étais complètement investie dans ce mouvement et j'ai pas atteint mon but.

Simonne, 44 ans, stationne l'auto près de la maison et regarde sa fille.

Simonne

Ici aussi, il y a du travail à faire. Ton expérience va nous servir au mouvement de désarmement nucléaire...

Marie, 18 ans, a les traits tirés, l'air déprimé.

Marie

Je sais bien, mais les marcheurs étaient devenus de vrais amis, maman.

Simonne

Surtout Bruce?

Marie

Mais non, tu comprends pas! On a tout partagé durant des semaines! On a marché, chanté et discuté des nuits de temps. On a eu peur aussi... Tu peux pas savoir ce que c'est.

Simonne retire sa clé d'auto sans rien dire. Marie se détourne et regarde la maison, les larmes aux yeux.

Marie

Ça m'a fendu le cœur de les quitter. C'est le plus grand choc de ma vie.

2.2 -Int. Soir. Salle publique. Longueuil.

Les derniers parents viennent s'asseoir dans une salle bondée.

Simonne est debout sur le côté de la scène en compagnie d'une autre femme de son âge. Simonne serre le bras de sa compagne en voyant les retardataires se chercher une place.

Simonne

Bon j'y vais!

Elle se rend derrière le micro au centre de la scène.

Simonne

Bonjour à tous. Je me présente, Simonne Chartrand, responsable du Comité École de l'Union des familles de Longueuil. Nous allons discuter ce soir du rapport Parent sur la réforme scolaire. Nous savons que plusieurs d'entre vous s'inquiètent de la nouvelle pédagogie, des écoles mixtes... Certains voient même d'un mauvais œil le mot catéchèse pour remplacer le catéchisme.

Une forte voix d'homme s'élève de la salle.

Parent catholique

Ça vous inquiète pas, vous, qu'on sorte la religion des écoles?

Surprise que le débat commence si tôt, Simonne prend un instant avant de répondre.

Simonne

On peut poser la question autrement... Est-ce que la pratique religieuse est une matière comme les autres?
(Après un court silence, Simonne assène sa conclusion sur un ton un peu provocant)
Une de mes filles a remporté le grand prix de catéchisme, décerné par Mgr l'Évêque, alors qu'elle n'avait plus la foi...

Elle a à peine dit ces mots qu'un homme assis dans un groupe d'une dizaine de Bérets Blancs du Ralliement créditiste se lève.

Parent Béret Blanc

(Agressif)

Avant de vous écouter, on aimerait bien savoir qui a payé votre voyage à Moscou.

Simonne

(Ferme)

Moi-même, Monsieur. Vous pouvez le vérifier auprès de mon gérant de Caisse populaire.

Parent Béret Blanc

Qu'est-ce que vous alliez faire là? Une bonne mère ne laisserait jamais ses enfants pendant six semaines!

Simonne

Mes enfants ont un père que je laisserais aussi partir travailler à la Paix mondiale.

Le parent catholique se lève en la pointant du doigt.

Parent Catholique

Prouvez-nous que vous êtes une bonne chrétienne et pas une communiste!

Simonne reste un instant bouche bée avant de répondre.

Simonne

Je ne peux que vous donner ma parole, je n'suis pas communiste.

Parent Catholique

Ça suffit pas. Vous devez faire, devant nous, un serment d'allégeance à la foi catholique et d'obéissance à l'autorité de notre évêque!

Simonne

Quels que soient mes bons sentiments envers Mgr Coderre, je me refuse à engager aveuglément mes opinions à sa suite.

Un tollé s'élève dans les rangs des parents catholiques et des Bérets Blancs qui se lèvent en rang serré pour quitter la salle.

Parent Béret Blanc

(À ses amis)

Je vous l'avais dit...

Simonne

Je pensais que l'époque des croisades était terminée! Mais bon, s'il n'y a pas d'autres objections, je vais présider l'assemblée.

Elle regarde la salle où quelques personnes applaudissent, bientôt suivies par les autres, tandis que sortent les opposants furieux. Simonne est visiblement soulagée.

2.3 -Ext. Jour. Rue/Maison Chartrand. Longueuil.

Des sacs d'épicerie à la main, Marie et Alain marchent sur un trottoir à Longueuil.

Marie

Je vais continuer à militer pour des causes. Y a tellement d'injustice partout....

Alain

Moi, j'ai pas la vocation. J'veux faire de la musique et du cinéma...

Marie

Ça empêche rien! J'ai rencontré Claude Jutra dans la foule, à Washington. On a passé toute la journée ensemble. C'est important un cinéaste qui n'a aucun préjugé de race, ni de religion.

Ils passent devant un mur où est écrit un gros "Vive le Québec libre" puis tournent le coin qui donne sur leur rue.

Marie remarque deux hommes assis dans une Chevrolet stationnée près de leur maison.

Marie

C'est bizarre, ils étaient là, hier aussi...

Alain

Y ont l'air de policiers en civil.

En passant à côté de l'auto, Marie fait une grimace aux deux hommes qui ne bronchent pas.

2.4 -Int. Jour. Cuisine. Maison Chartrand. Longueuil.

Micheline, 20 ans, pèle des carottes à la table de cuisine.

Au comptoir, Simonne coupe un morceau de bœuf en cubes.

Michel découpe des articles dans le journal, à la table de cuisine.

Micheline

Avec la réforme, il faut absolument enlever la main-mise du clergé sur l'éducation. J'espère que vous allez faire la bataille avec le mouvement laïc, pour les écoles neutres...

Simonne

On est allé à une réunion et j'ai pris ma carte de membre. Mais c'est un groupe d'intellectuels pas très représentatif à mon avis.

Michel

Ta mère est entre l'arbre et l'écorce. Elle se fait traiter de communiste par les catholiques et de catholique par les athées...

Micheline

(à Michel)

Et toi? En tant que socialiste, tu devrais combattre la dictature du clergé, papa.

Michel va se chercher une bière au réfrigérateur et la décapsule.

Michel

Moi? Je trouve que la religion m'a fait trop de bien pour que j'en dise du mal, puis trop de mal pour que j'en dise du bien.

Simonne

Le plus important, c'est de rendre l'école accessible à tout le monde.

Micheline

Justement, j'ai du aller dans un collège français pour sortir de l'enseignement catholique. Une école ouverte, c'est une école laïque.

Michel retourne s'asseoir avec sa bière.

Michel

Les gens descendront pas dans la rue contre l'Église.

Marie et Alain arrivent avec leur sac d'épicerie qu'ils s'affairent à ranger.

Alain

Y a des policiers en civil dans une voiture, en face.

Michel

(Ironique)

Ça fait deux jours qui sont là. Y espèrent voir un gars sortir de l'imprimerie avec une badge du FLQ !

Micheline

Il va falloir la liberté religieuse pour avoir un Québec libre.

Michel

(Ennuyé)

Si les gens sont fâchés contre les abus du clergé puis si leur religion est une coquille vide, ils vont la balancer, c'est toute. C'est déjà commencé dans les campagnes, partout, pas juste chez les têtes fortes de Montréal!

Marie

La religion, c'est l'opium du peuple, Marx l'a dit.

Michel

Laisse-faire Marx. Doctrine pour doctrine, je vois pas l'intérêt de laisser une chapelle pour une autre.

Marie

Le communisme, c'est quand même pas une religion, papa!

Michel

Le Christ est aussi anticapitaliste que Marx.

2.5 -Int. Soir. Chambre des filles. Maison Chartrand. Longueuil.

Les trois aînées Chartrand sont en robes de nuit, dans leur chambre commune à deux lits double et un lit simple.

Suzanne et Madeleine dorment dans un des lits doubles.

Micheline peigne ses longs cheveux. Hélène est dans l'autre lit double avec un livre.

Marie, assise en lotus, brode une fleur sur ses jeans.

Marie

Tu pourrais pas me passer ta prescription de pilules, Mimi?

Hélène jette un coup d'œil au lit de ses sœurs qui dorment et parle à voix feutrée.

Hélène

Voyons, Marie! C'est un médicament, tu peux pas le prendre sans voir un gynécologue!

Marie

(Furieuse)

C'est un moyen anticonceptionnel, pas un médicament!

On devrait pas être obligé d'avoir des maux de ventre épouvantables pour y avoir droit...

Micheline

Il faudrait une nouvelle prescription. Pas évident que je l'aurais d'un autre médecin! Le premier a hésité. *(Elle rit)*.

Il avait peur que j'en profite!

Hélène

(à Micheline)

De toute façon, ça vous prend peut-être pas la même dose! Tu pourrais avoir des effets secondaires, Marie...

Marie se met en jaquette.

Marie

La question se pose pas pour toi. T'es fiancée et tu veux des enfants. Mais moi, j'veux attendre que la société change. Les hippies commencent déjà à élever des familles en groupe, dans les communes...

Micheline

Les Esquimaux font ça depuis longtemps.

Marie

Justement, pourquoi y aurait juste un modèle?

Hélène

Si l'évolution nous a menés là... Ça doit être qu'il y a des avantages...

Marie

L'avantage, c'est que ça favorise le capitalisme. La famille, c'est une petite cellule de consommateurs qui achètent tout et partagent avec personne.

Micheline
(souriant)

Finalement, fonder une famille, c'est un choix politique...

Marie

Tout ce qu'on fait est politique.

Hélène referme le livre qu'elle n'a pas pu lire.

Hélène

Bien moi, peu importe la signification politique, si vous me laissez pas lire, je me couche.

Elle ferme sa lampe de chevet. Madeleine, 11 ans, qui écoutait tout, se redresse dans son lit.

Madeleine

Moi, je l'sais ce qui faut faire!

Les aînées la regardent, intriguées.

Madeleine

On fait l'amour quand on est «monstruée», y a pas de danger.

Les trois aînées rient aux larmes, laissant Madeleine pantoise.

2.6 -Int. Jour. Bureau / Imprimerie. Longueuil.

Les deux policiers en civils qu'Alain et Marie avaient remarqués, accompagnés de deux autres acolytes, fouillent dans les barils de rebuts de l'imprimerie qu'ils ont renversés par terre.

Thérèse est au téléphone dans son bureau dont la porte est ouverte.

Thérèse Desforges

Est-ce que monsieur Chartrand est là?

Alain et les trois autres employés regardent faire les policiers, les bras croisés. Ils rient dans leurs barbes en voyant l'un d'eux se tacher les mains d'encre en fouillant les poubelles.

Michel arrive avec Émile Boudreau. La figure lui change en voyant la scène.

Michel

Qu'est-ce que vous faites là, vous autres?

Un des policiers se redresse et lui répond fermement alors que Thérèse sort de son bureau, le mandat à la main.

Policier en civil.

On a un mandat. On cherche des cartes de pari pour les joutes de hockey.

Sans regarder le mandat que Thérèse lui tend, Michel devient subitement enragé.

Michel

Dis pas n'importe quoi, mon blond. C'est sûrement pas ça que tu penses trouver ici. Mandat ou pas, vous allez sortir au plus sacrant!

Il s'approche du policier, menaçant, suivi par Boudreau qui serre les poings. La bataille est imminente quand le policier fait signe aux autres de quitter les lieux. Mais Michel trouve qu'ils partent trop lentement.

Michel

J'ai dit « dehors »! Puis plus vite que ça!

Les policiers s'exécutent. Michel donne un coup de pied au derrière du dernier policier qui passe devant lui. Le policier accélère le pas sans protester. Les employés restent cois, impressionnés.

Dans le bureau, Thérèse s'affaire à nettoyer et laisse échapper une exclamation.

Thérèse Desforges

Ah bien, ça par exemple!

En ramassant le tas de publications éparpillées sur le sol, elle a trouvé un numéro de *la Cognée*, le journal du FLQ, qu'elle montre à Michel avec un air réprobateur. Boudreau éclate de rire.

Boudreau

Qu'est-ce tu fais avec le journal du FLQ, Michel? Tu veux apprendre à faire des bombes?

Thérèse ne trouve pas ça drôle. Elle prend un briquet dans son paquet de cigarettes et brûle le journal dans le milieu de la place, plutôt que de le jeter aux poubelles.

Thérèse Desforges.

T'aurais pu être arrêté s'ils avaient trouvé ça ici.

Michel

Bien quoi, j'en avais juste un. Mais eux autres, j'suis sûr qu'ils les ont tous... J'aurais pu les lire au poste.

Boudreau et les employés rient.

2.7 -Int. Soir. Cuisine. Maison Chartrand. Longueuil.

Au souper, Micheline, 20 ans, Hélène, 19 ans, Marie, 18 ans, et Alain, 17 ans, sont en grande discussion.

Madeleine, 10 ans, et Dominique, 9 ans, les écoutent en mangeant.

Micheline

C'est quoi l'idée d'être obligé de signer des papiers parce qu'on est en amour et qu'on veut vivre ensemble.

Hélène

Ça veut dire que c'est sérieux, qu'on accepte de s'engager...

Marie

Moi, je ferai jamais de promesses pour la vie au pied d'un autel!

Micheline

En plus l'Église demande aux femmes l'obéissance à leur mari comme des esclaves.

Simonne

Le bill 16 vient d'établir l'égalité des conjoints... Vous avez juste à faire des mariages civils!

Michel

C'est une bonne chose à part ça. J'ai toujours pensé que le code civil, ç'avait pas d'affaire avec le droit canon de l'Église. Avoir besoin d'un billet de confession pour se marier, j'ai jamais été d'accord avec ce principe-là.

Alain

Même à ça, on as-tu besoin d'un papier de la mairie pour s'aimer?

Michel

Non, mais c'est compliqué en maudit quand on a des enfants par exemple.

Marie

On doit pas s'obliger à vivre malheureux ensemble, quand on s'aime plus!

Michel

(Monte le ton)

Si c'est votre idée, parlez-en avec vos amis, pis faites changer les lois. C'est pas en tapant sur la table de cuisine ou sur la table des tavernes qu'on fait avancer les choses.

Alain

(blagueur)

Quand plus personne va se marier, la loi va tomber toute seule.

Michel en a visiblement marre d'entendre leur argumentation.

Michel

Votre mère et moi on a fait notre choix, puis on a eu sept enfants. Si vous voulez discuter de ces affaires-là, faites ça ailleurs. Vous pensez c'que vous voulez et vous faites c'que vous voulez, mais venez pas nous achaler avec ça.

Les enfants se jettent un coup d'œil un peu surpris et continuent à manger en silence.

2.8 -Ext. Nuit. Hangar. Maison Chartrand. Longueuil.

Michel stationne et sort de son auto. Il aperçoit de la lumière dans le hangar qui jouxte la maison familiale.

Il se dirige vers le hangar, et en approchant, il entend un poème de Baudelaire (*Chanson d'après-midi*, LES FLEURS DU MAL) récité par François, l'ami de Marie.

François

(Hors champ)

Ah! les filtres les plus forts
Ne valent pas ta paresse,
Et tu connais la caresse
Qui fait revivre les morts!

2.9 -Int. Soir. Hangar. Maison Chartrand. Longueuil.

À l'intérieur du hangar, on découvre Alain, sa blonde Nicole, Marie, son ami François ainsi que Louis et André (vus dans l'épisode 1) et un autre jeune homme, Marcel, avec une fille qu'il tient par la main.

Ils boivent du vin à la lueur de nombreuses chandelles, au milieu d'objets et boîtes entreposées dans le hangar.

François et Louis portent le béret et fument la pipe, visiblement influencés par le courant existentialiste français.

François

(Lisant)

Tes hanches sont amoureuses
De ton dos et de tes seins
Et tu ravis les coussins
Par tes poses langoureuses.

Nicole est dans les bras d'Alain. Ils s'embrassent au moment où Michel entre brusquement, interrompant la lecture de François.

Michel

Qu'est-ce qui se passe ici?

Marie

C'est notre soirée de poésie.

Michel

Y est minuit passé. Ça suffit la poésie. Allez vous coucher.

Estomaqués, les jeunes se redressent.

François referme son livre, l'air contrarié. Marie se lève, furieuse.

Marie

On est assez vieux pour savoir ce qu'on a à faire. Y a rien de mal à lire des poèmes à minuit.

Michel la pointe du doigt avec colère.

Michel

Vous êtes encore mineurs et sous ma responsabilité. Aussi longtemps que vous allez vivre sous mon toit, vous allez suivre mes règles! C'est-tu clair?

Alain et les amis quittent rapidement les lieux tandis que l'altercation se poursuit entre Michel et Marie, la tête forte de la famille.

Marie

C'est ça ta démocratie?

Michel

C'est l'heure de dormir et j'vous laisserai pas mettre le feu avec vos chandelles!

Marie

(Hors champ)

T'as toujours dit que t'aimais mieux nous laisser libres à la maison que de pas savoir ce qu'on fait ailleurs... Puis là, t'insultes nos amis, en les traitant comme des enfants. Tu peux être sûr qu'à l'avenir, on va trouver une place plus accueillante.

Michel

T'es pas mal énervée, je trouve.

Marie

Parce que c'est moi qui est énervée?

Marie ramasse des cendriers et des verres qu'elle empile avec mécontentement.

Marie

Je te comprends pas. Tu me laisses partir aux États-Unis avec des inconnus puis t'endures pas une petite soirée d'amis, à côté de la maison.

Michel

J'aime pas vous voir cachés à la noirceur, c'est toute.

Marie

Je sais de quoi t'as peur, pour tes filles surtout... Mais les temps ont changé. Tu peux rien y faire.

Michel rebouche deux bouteilles de vin Ben Afnam.

Michel

Ce que vous avez dans le ventre, ça changera jamais. Vous êtes mieux de pas l'oublier, parce que vous pouvez le payer cher.

Marie

La liberté, ça pas de prix. C'est ce que j'ai entendu toute ma vie.

Michel

Mêle pas tout.

Marie

C'est bon juste pour tes bonnes causes, c'est ça?

Michel

(Fâché)

On s'en sert pas pour faire n'importe quoi, ma fille. Y a des gens qui meurent pour la liberté. C'est pas un mot pour les têtes folles.

Michel sort du garage avec les bouteilles.

Marie soupire, prend ses verres et va souffler sur les chandelles.

2.10 -Int. Jour. Salon. Maison Chartrand. Longueuil.

La journaliste Nicole Charest de *Perspectives* boit un café avec Simonne dans le salon. Madeleine, 11 ans, portant des bottes blanches à gogo et Dominique, 10 ans, sont assis à ses côtés avec un verre de jus.

Nicole Charest

La Presse va faire une série d'articles sur la conférence internationale de la famille. Je voulais débiter avec vous, vu que vous êtes membre du comité d'organisation et que vous avez plusieurs enfants...

Simonne

(Désignant Madeleine et Dominique)

J'ai invité mes deux plus jeunes... Je pense qu'il faut aussi donner la parole aux enfants, quand on parle de la famille...

Nicole Charest

Excellente idée... Je vais commencer avec eux.

Elle démarre son magnétophone posé sur la table basse centrale en regardant Madeleine et Dominique.

Nicole Charest

J'aimerais bien savoir ce que vous pensez des parents.

Madeleine répond tout de suite, d'un ton réprobateur.

Madeleine

Ils essaient de tout organiser à notre place. Ils veulent décider ce qu'on doit aimer et ce qu'on doit faire. C'est ben achalant.

Dominique

Nous, on est les seuls à pas regarder les téléromans, les seuls qui doivent bien parler, les seuls qui font leurs lunches, les seuls, les seuls... Toujours à part des autres.

Nicole Charest

(Un peu surprise)

C'est si important d'être comme les autres?

Madeleine

Si ça nous tente, oui!

Nicole Charest se retourne vers Simonne avec un petit sourire.

Nicole Charest

Qu'est-ce que vous répondez à ça, Madame Chartrand?

Simonne

Que chaque personne est différente! J'vois pas pourquoi tous les jeunes devraient s'habiller, se peigner, chanter et penser de la même façon!

Madeleine

Parce qu'ils ont le même âge et qu'ils aiment les mêmes choses, maman!

Simonne

On peut aimer Elvis et aussi la musique classique. Tu dances le gogo, mais tu joues aussi de la flûte...
J'veux juste que vous pensiez par vous-mêmes, pour développer votre personnalité.

Dominique

Pour ça, il faut faire ce qu'on veut.

Simonne

Pas à 10 ans Dominique! Le rôle des parents, c'est d'être des guides...

Nicole Charest

Ça semble bien difficile avec la jeunesse actuelle...

Simonne

Il faut pas renoncer.. Je veux les aider à raisonner et à s'affirmer...

Nicole Charest

(Souriant aux enfants)

Pour ça, je pense que c'est bien parti!

Simonne regarde ses deux ados avec leur petit air révolté.

2.11 -Int. Soir. Salon. Maison Laurendeau. Outremont.

1965

André, Ghislaine, Simonne et Michel sont réunis dans le salon des Laurendeau. Simonne et Ghislaine boivent du thé. Laurendeau sert un cognac à Michel.

Laurendeau

Il faut tenter un rapprochement, Michel. Si on laisse grandir l'écart entre le Québec francophone et le Canada anglophone, on risque d'aboutir à l'éclatement du pays.

Michel

Les Anglais reconnaîtront jamais la nation canadienne-française, même avec ta commission sur le bilinguisme.

Laurendeau

Le Québec est pas une île en pleine Atlantique! Son départ signifierait la mort du Canada. Puis si le statu quo est maintenu, la crise va aller en s'amplifiant.

Michel

Fais-toi pas mourir pour sauver le Canada, André. Même dans le NPD, les Anglophones voulaient pas nous faire de concessions. Ils veulent bien l'égalité des individus, mais pas l'égalité des droits collectifs. Le Québec. « qu'y mange de la marde! » Ça fait 200 ans qui disent ça.

Laurendeau s'allume une cigarette.

Simonne

Et maintenant on a Trudeau, Pelletier et Marchand à Ottawa, pour les aider à mâter le nationalisme québécois...

Laurendeau aspire une bouffée de sa cigarette, l'air songeur.

Laurendeau

Je pensais pas que des pommiers comme ces trois-là produiraient cette sorte de pommes. Ils s'orientaient pourtant dans une direction bien différente.

Michel

Dire qu'ils me trouvaient pas assez à gauche quand j'étais au syndicat...

Ghislaine
(Amusée)

Comment ça, Michel? Toi, pas assez à gauche?

Simonne
(Souriant)

Il parlait trop de la doctrine sociale de l'Église...

Michel

Dans ce temps-là, Trudeau me disait que pour un petit pays, y avait pas autre chose que le socialisme pour s'épanouir. Puis là, ils vont rejoindre un parti capitaliste qu'y arrêtaient pas de dénoncer tous les trois!

Ghislaine

Ils l'ont dit clairement dans *Cité Libre*. Leur but, c'est de renforcer le pouvoir central qui perd des plumes devant un Québec qui s'affirme trop!

Michel

Le nationalisme, c'est la bête noire de Trudeau depuis Duplessis.... Il trouve ça tribal. Comme s'il suffisait d'avoir un chemin de fer entre deux trous d'eau pour faire un pays!

Laurendeau fait un petit sourire en éteignant sa cigarette..

2.12 -Int. Soir. Club de jazz Le Mas. Rue St-Dominique. Montréal.

Marie, un bandeau sur le front, Alain et sa blonde Nicole entrent dans un club de jazz enfumé. Le quatuor composé de noirs et de blancs est déchaîné. Faute de permis d'alcool, les beatniks fument du pot ostensiblement, mais ne boivent que du café et du Brio. En pénétrant dans l'endroit sombre et enfumé, Nicole sourit à Alain.

Nicole

Elle nous amène en enfer...

Alain regarde les musiciens avec ravissement.

Alain

S'il y a de la musique comme ça, je veux bien y aller...

Un fumeur, assis à une table avec un couple, tend un joint à Marie au passage.

Marie

Merci, c'est cool.

Elle aspire à petit coup, tend le joint à Alain et va rejoindre son copain François, qui lui fait signe d'une table. Alain fume gauchement en s'étouffant un peu avant de le tendre à Nicole qui refuse de la tête.

Alain

(Au fumeur)

T'étais pas au conservatoire de musique, toi?

Fumeur

Pas longtemps, y m'empêchait de jouer du jazz...

Alain remet le joint au fumeur en jetant un regard aux musiciens.

Alain

Ouais, quand j'entends ça et les Beatles, moi aussi j'ai envie de faire autre chose que du classique...

Les musiciens se défoncent sur la scène.

On retrouve Nicole et Alain, assis à l'écart devant du café, se tenant la main par dessus la table.

Alain

C'est tellement compliqué de s'voir, avec tes parents qui surveillent à quelle heure tu rentres...

Nicole

J'en ai encore pour un an aux Arts appliqués. Je veux pas quitter la maison avant d'avoir terminé.

Alain

Pourquoi? Je gagne ma vie à l'imprimerie... Rien t'empêcherait de finir ton cours...

Nicole

Je suis pas majeure, puis mon père me laissera jamais partir avec toi.

Alain

Je sais qu'il m'aime pas. J'ai l'impression qu'il déteste tous les gars aux cheveux longs.

Nicole

(Souriant)

Ça se comprend, un barbier...

Alain

(Émotif)

J'veux vivre avec toi, Nicole. Qu'on fasse l'amour quand on veut, sans s'occuper de personne.

Nicole

Rester ensemble, c'est pas juste ça...

Alain

Je t'aime! Je veux qu'on fasse tout ensemble. La cuisine, le ménage, aller voir des films, recevoir nos amis... On pourrait même vivre en commune !

Nicole

(Riant)

C'est encore une idée de ta sœur, ça ?

Alain

Moi, je suis ouvert à tout, comme Péro.
(Il lui récite un poème, l'air charmeur)
Je suis un gitan quelque part
qui sable le ciel de ses mains calleuses
dans un fandango dément.

Alain se lève devant Nicole et mime un danseur espagnol à castagnettes.

Alain

Parti en mal de filles
pour des pays à nudité
errant aux grilles
comme un chien sans collier ¹

Alain se penche vers Nicole pour l'embrasser quand une voix forte d'homme les fait sursauter.

Voix d'homme

Une descente ! Les flics arrivent!

Nicole

(Paniquée)

Ah non !

Alain

Y a pas de problème, on n'a pas de mari dans nos poches!

Nicole

(Énervée)

Ça fait rien, t'as fumé. J'veux pas qu'on se retrouve au poste !

Les musiciens jouent en crescendo tandis qu'Alain prend la main de Nicole. Ils se précipitent vers la sortie de secours, à la suite de quelques jeunes clients qui s'enfuient.

2.13 -Int. Jour. Cuisine. Maison Chartrand. Longueuil.

¹ Claude Péloquin. Jéricho. Publication Alouette. 1963. p.14.

Simonne classe des factures à la table de cuisine, les sourcils froncés.
Elle interpelle Michel qui arrive de l'imprimerie.

Simonne

J'arrive plus à payer les comptes, Michel. Faudrait qu'il y ait de l'argent qui rentre!

Michel enlève son veston d'un air détendu.

Michel

Les comptes, on met ça de côté puis on les laisse vieillir.

Simonne

(Soupirant)

Les dettes, c'est pas du vin...Ça se détériore avec le temps...

Marie arrive de l'extérieur, l'air déterminé.

Marie

Papa, Maman, je viens de prendre une décision importante.

Les deux la regardent avec un air interrogateur.

Marie

Je vais aller vivre avec mon chum.

Simonne

Marie! Tu le connais pas encore assez !

Marie

On a envie de vivre ensemble, ça veut pas dire que c'est jusqu'à la mort!

Simonne

Les mœurs ont peut-être changé, mais qu'est-ce que tu vas faire si tu deviens enceinte, non mariée...

Marie

C'est déjà fait...

Simonne accuse le coup.

Simonne

Tu attends un enfant !

Marie

Oui et j'en suis contente. Je vais vivre ce que j'ai à vivre.

Simonne regarde Michel qui fixe Marie un instant avant de parler.

Michel

Fais ce que tu veux. Les portes de la maison restent toujours ouvertes, pour sortir ou ben donc pour rentrer.

Simonne

Où est-ce que vous allez habiter, Marie? Vous avez même pas de revenus!

Marie

François a décroché un poste d'annonceur de radio, au Nouveau-Brunswick. On s'en va à Moncton.

Les parents restent saisis.

Simonne

À Moncton!

2.14 -Int. Nuit. Chambre des parents. Maison Chartrand. Longueuil.

Michel se réveille et constate que Simonne n'est pas auprès de lui. Il se lève et traverse la maison silencieuse en pyjama, avant de voir Simonne sur la galerie.

2.15 -Ext. Nuit. Galerie. Maison Chartrand. Longueuil.

Simonne regarde la nuit. en buvant du thé sur la galerie. Michel vient la rejoindre.

Simonne

T'arrives pas à dormir, toi non plus?

Michel

J'me suis réveillé.

Il s'assoit à côté d'elle et lui serre le bras.

Michel

Faut faire confiance à ses enfants, Simonne.

Simonne

J'me demande s'ils sont assez armés pour vivre dans le monde d'aujourd'hui...

Michel

On peut jamais les élever pour un futur qu'on connaît pas! Surtout que c'est eux qui vont l'inventer!

Simonne

(Larme à l'œil)

C'est pas un très bon départ d'être mère célibataire à 18 ans!

Michel

J'sais pas ce que son fafouin a dans le ventre, mais ils vont se débrouiller, je suppose...

Michel prend la main de Simonne.

Michel

Tu as bien fait ton travail. Maintenant, c'est à eux de se prendre en mains.

Simonne le regarde avec un air peu rassuré.

2.16 -Ext. Jour. Maison Chartrand. Longueuil.

Simonne et Michel regardent Marie, François et Alain transporter des valises dans le coffre d'une vieille Volkswagen.

Alain

(À François)

T'es mieux de faire attention à ma sœur.

Marie

Arrête ton paternalisme, j'suis plus vieille que toi!

Alain

Mais moi, je connais ça, les gars...

Près de Michel, Simonne a le cœur gros.

Simonne

C'est la première à partir, et les autres vont suivre bientôt, je le sens.

Michel

C'est la vie... Faut couper le cordon deux fois...

Cachant son émotion, il va rejoindre François près de sa vieille bagnole.

Michel

Penses-tu te rendre au Nouveau-Brunswick avec ça, mon jeune?

François

Va bien falloir...

Michel sort un vingt dollars de sa poche tandis que Marie va rejoindre sa mère.

Michel

Tiens, au cas où vous devriez prendre l'autobus en chemin...

François

Merci, monsieur Chartrand...

Simonne a visiblement le cœur gros. Marie la prend par la taille.

Marie

Inquiète-toi pas pour moi, maman. Je serai pas au bout du monde! Tu viendras me voir, puis on va s'écrire, comme durant nos voyages pour la paix.

Elles s'enlacent avec émotion.

2.17 -Int. Jour. Imprimerie. Longueuil.

Michel empile des revues *Socialisme 65*, sorties des presses. Florent Audet vient le rejoindre.

Alain travaille sur une presse en parlant à son collègue pressier, Kenny.

Alain

Ma commune va s'appeler «l'ailleurs ici». C'est ma version du poème de Pélo.

J'ailleurs, J'acier, Je caïman
Et je pieds nickelés encore".

Kenny

(Riant)

C'est pas mal flyé!

Ils se détournent tous deux en entendant tonner la voix de Michel.

Michel

(Hors champ)

T'es président du syndicat de la construction, Audet. Tu l'sais mieux que moi! Les gars risquent leur vie chaque jour sur les chantiers pour gagner leur croûte! La sécurité pour eux, c'est à l'hôpital.

Alain

C'est reparti! Finalement son imprimerie, c'est un local syndical...

Suivi par Audet, Michel emporte une pile de revues à couper.

Il actionne le couteau hydraulique, tourne ses revues pour les couper sur les trois côtés.

Audet

Les entrepreneurs font affaire avec des sous-traitants qui font aussi affaire avec des sous-traitants, qui respectent pas les normes de sécurité...

Michel

Faut les traîner en cour pour négligence criminelle!

Audet

Ça marche jamais. Le gouvernement s'occupe même pas de faire respecter ses lois. Y a des chantiers qui reçoivent jamais la visite d'un inspecteur!

Michel se tourne vers Audet, l'air tragique.

Michel

Si le mouvement syndical est pas capable de changer ça, Florent, qui est-ce qui va le faire!

2.18 -Ext. Soir. Rue d'un restaurant. Longueuil.

Simonne sort d'un restaurant avec Michel, des fleurs dans les mains.

Simonne

Merci, c'est un beau souper pour mes 45 ans.
(*Elle soupire*) Déjà ...

Michel

Aie pas si peur de vieillir, Simonne. Tous les âges ont leur beauté et leurs bons côtés.

Il lui enlace la taille en marchant.

Simonne

J'me sens à l'heure des bilans depuis qu'Hélène s'est mariée et que Marie est enceinte. J'sais pas si c'est de devenir grand-mère, mais j'voudrais donner un nouveau tournant à ma vie.

Michel

(Intrigué)

Qu'est-ce que tu veux tant changer?

Simonne

J'veux m'impliquer davantage avec les groupes de femmes. L'éveil féministe m'inspire... Après tout, il porte mes rêves de jeunesse!

Michel

J'espère que tu vas pas remettre not' mariage en question?

Simonne

Qu'est-ce que tu vas chercher là? Ça rien à voir!

Michel

On sait jamais...Les femmes ruent dans les brancards ces temps-ci... Remarque qu'en général, elles ont pas tort.

Simonne

T'inquiètes pas. Ma seule certitude dans la vie, c'est l'amour que j'ai pour toi.

Michel lui sourit. Ils s'éloignent, enlacés dans une rue noire.

2.19 -Ext. Jour. Parc. Moncton.

Marie et son amie Monique, une jeune femme blonde de son âge, poussent toutes les deux un carrosse dans l'allée d'un parc. Les bébés, un garçon et une fille, ont tous les deux six mois. Marie a l'air nerveuse et troublée.

Marie

J'y pense depuis des mois. J voulais rester à cause de Pico
lo et pour François qui m'aime encore. Mais là... j' suis en train de
déprimer à faire semblant d'être bien.

Monique

C'est peut-être le mal du pays... Moi aussi, je m'ennuie
souvent.

Marie

C'est plus grave que ça, Monique. On se chicane pas, mais je
l'aime plus.

Monique reste un instant silencieuse.

Monique

C'est toi qui sais c'que tu dois faire. Mais la vie doit pas être
facile, toute seule avec un enfant...

Marie

Alain a une commune. On pourrait peut-être vivre avec eux...
Ça me plairait bien. J'me trouverais du travail puis je le
mettrais en garderie...

Monique

Et le père, qu'est-ce que t'en fais, Marie?

Marie

On a discuté. Il m'encourage à voir clair en moi et il a pas une
grosse fibre paternelle... C'était ma décision d'avoir l'enfant et il
accepte que je l'assume toute seule.

Picolo commence à rechigner dans son carrosse.

Monique

Bon, ça va être l'heure du sein... (*Rieuse*) On leur donne-tu
ici ?

Marie prend le bras de Monique, l'air grave.

Marie

Je veux te demander... Monique. Si jamais il m'arrivait quelque
chose, voudrais-tu t'occuper de Pico?

Monique

(Étonnée)

Tu es vraiment dépressive, toi...

Marie

(Grave)

Veux-tu prendre le temps d'y réfléchir?

Monique

Mais non. Qu'est-ce que tu penses. Je te donne ma parole, Marie...

Marie

Merci. Tu peux pas savoir comment ça me rassure.

Marie prend Monique dans ses bras avec émotion, tandis que les bébés se réveillent l'un l'autre en criant.

Monique

(Émue)

Tu vas me manquer, ma belle folle.

2.20 -Ext. Jour. Maison Chartrand. Longueuil.

La Peugeot s'immobilise dans l'entrée de la maison. Michel va ouvrir la portière de Marie qui tient son bébé dans ses bras.

2.21 -Int. Jour. Maison Chartrand. Longueuil.

Marie change la couche de Picolo.

Simonne met un rôti au four .

Michel ouvre une bouteille de vin, l'air heureux de voir sa fille à la maison.

Simonne

La beauté de la vie à deux, c'est de cultiver l'amour au quotidien. Il y a des jours où c'est difficile à assumer...

Michel

(Rieur)

J'en sais quelque chose!

Simonne

Et moi donc! Mais c'est ça, la vie commune, un défi perpétuel. Il faut s'adapter, faire des concessions, apprendre à se connaître...

Marie

Ça sert à rien de me dire ça... C'est fini, maman.

Simonne

Peut-être... Mais avec ton caractère, j'suis pas sûre que tu sois allée au bout de ton amour.

Michel vient embrasser bruyamment le ventre de Picolo, le faisant rire aux éclats. Marie sourit et regarde sa mère.

Marie

Votre vie a pas toujours été facile, mais vous pouvez donner de leçon à personne. Parce que vous avez toujours été amoureux. Sans vous forcer, à part ça...

Michel regarde Marie, l'air soudainement songeur.

Michel

C'est vrai, mais j'peux te dire que, quoi qu'y arrive, je laisserai jamais ta mère. L'amour, c'est pas seulement un état d'âme, quand on s'engage pour la vie.

Marie

Vous autres, c'est pour le meilleur et pour le pire, je l'sais. Mais moi, ça me donne la chair de poule quand j'entends ça.

Marie va déposer son bébé dans son carrosse.

2.22 -Int, jour Imprimerie. Longueuil.

Micheline, Marie, Alain, Nicole, Marcel, André et Louis (précédemment vus dans le hangar) fabriquent des affiches du Parti socialiste du Québec en brochant les pancartes sur des bâtons et préparent des envois postaux.

Marie

L'aile jeunesse du PSQ devrait avoir des objectifs spécifiques pour le congrès.

Alain

(Riant)

On pourrait demander la légalisation de la marijuana!

Nicole

Voyons Alain. Pour la première fois qu'un parti a une aile jeunesse, tu t'arranges pour qu'y nous mettent dehors!

Louis

Y faut en sortir de la drogue, du sexe et du rock'n'roll! C'est la révolution socialiste qui va nous décoloniser, les jeunes comme les vieux.

André

Maintenant que le FLQ fait sauter des bombes dans les usines en grève, les travailleurs commencent à savoir qui est de leur bord...

Alain

Penses-tu! Les médias disent que les boss et les flics qui leur tapent sur la tête sont de bons citoyens, tandis que les révolutionnaires sont des terroristes.

Marie et Micheline copient des adresses sur des enveloppes.

Marie

Quand une secrétaire d'usine de chaussures meurt en ouvrant un colis piégé, ça aide pas la cause.

Micheline

C'est au niveau intellectuel qu'il faut faire la révolution.

Louis

Y reste que depuis que les bombes sautent, les gouvernements prennent le nationalisme au sérieux... Pearson a commandé son rapport sur le bilinguisme, Johnson pense gagner les élections avec son Égalité ou indépendance...

Alain

Même De Gaulle a senti souffler le vent de la libération!
(*Imitant De Gaulle*) Vive le Québec! Vive le Québec... li-i-ibre!

Marcel

Vous allez trouver ça bizarre, mais mon père m'a demandé la différence entre le RIN et le PSQ... Puis j'ai patiné.

Michel vient chercher les pancartes dans l'imprimerie.

Marie

Au RIN, c'est l'indépendance avant le socialisme et au PSQ, c'est le socialisme avant l'indépendance.

Michel

C'est ça. On peut pas dire comme Bourgault qu'après l'indépendance, on va socialiser en ménageant l'entreprise privée! Si on veut survivre et s'épanouir, il faut opter carrément pour le socialisme. Même Trudeau disait ça avant qu'y s'en aille faire le Messie à Ottawa.

Michel empoigne les pancartes à deux bras tandis que Marcel vient lui tendre la main en souriant, avant de se rendre compte que les mains de Michel sont prises.

Marcel

Bonjour, Monsieur Chartrand. Je suis fier de travailler pour un grand réactionnaire comme vous!

Les jeunes éclatent de rire, tandis que Marcel se demande où est l'erreur.

Michel

C'est le pouvoir qui est réactionnaire, mon garçon. Moi, j'suis un citoyen qui accepte pas la misère des hommes, ni qu'on les traite comme des objets. On va bâtir un socialisme pour vivre

convenablement, et jouir de la vie dans un pays mené par nous-mêmes.

Marie

(Accent espagnol)

Estamos listos para la revolucion, Fidel!

(Elle lève le bras en souriant) Venceremos!

2.23 -Ext. Jour. Jardin arrière. Maison des Laurendeau.

Simonne, Ghislaine et Yolande lunchent à une table de jardin.

La table basse en rotin est couverte de feuilles manuscrites et dactylographiées.

Simonne

La Fédération des femmes du Québec doit représenter toutes les femmes: Les autochtones, les immigrantes, les ouvrières, les ménagères et les assistées sociales, pas seulement les bourgeoises et les intellectuelles!

Yolande

Y a quand même un risque à réunir des femmes d'horizons trop différents ... Déjà que le cercle des fermières se désiste parce que l'association est non confessionnelle....

Ghislaine

La majorité des femmes va se rallier. Pour l'essentiel, on est toutes solidaires. Le salaire égal pour un travail égal, les garderies d'État, l'amélioration des conditions de travail des femmes...

Yolande

Pas sur la pilule ni sur l'avortement par exemple...

Simonne

On a aussi notre révolution tranquille à faire. On a le droit de vote depuis 25 ans et on n'a encore qu'une seule femme député... Ça aide pas à propager les idées progressistes...

Ghislaine

Avec Thérèse Casgrain à notre tête, ça va bouger, même en politique!

Yolande

Ça risque pas de changer aux prochaines élections... Même au PSQ, il y a seulement des hommes qui sont candiats, hein Simonne?

Simonne

Au moins, la condition des femmes les préoccupe...

On peut compter sur Michel, mais ça m'étonnerait beaucoup qu'il se retrouve à l'Assemblée Nationale!

Ghislaine

(Avec humour)

Pas moi... Mais dehors, pour manifester!

Les trois femmes rient.

2.24 -Int. Soir. Local du PSQ. Montréal + Archives.

5 juin 1966.

Les leaders et l'aile jeunesse du PSQ, une douzaine de personnes, regardent l'écran de télévision où l'on annonce la victoire de l'Union nationale qui reprend le pouvoir au Québec avec Daniel Johnson.

Émile Boudreau ferme le téléviseur.

Émile Boudreau

Avec le RIN et le Ralliement national, les partis indépendantistes sont quand même allés chercher près de 10% des votes...

Michel

C'est dur de bâtir le socialisme quand y pas d'éducation politique nulle part...

À l'écart, les jeunes se regardent, visiblement très déçus. Ils se rendent à une table de service où attendent des bières, des chips et des pinottes.

Micheline

Il doit y avoir beaucoup de nationalistes qui ont voté pour l'Égalité ou l'indépendance que Johnson a promis.

André

Pis le socialisme, ça fait peur aux Catholiques....

Simonne et Michel viennent rejoindre les jeunes à la table.

Marie

On aurait quand même pu avoir plus de votes avec nos cinq candidats...

Simonne

C'est décevant pour tout le monde, mais un engagement doit être total et désintéressé pour être valable.

Louis

Les jeunes attendront pas indéfiniment comme vous autres, madame Chartrand...

Michel

(S'ouvrant une bière)

Changer le capitalisme pour instaurer le socialisme, c'est une révolution qui peut prendre dix ans ou vingt ans, mais c'est pas long vingt ans dans la vie d'un peuple, mon frère.

Louis

C'est pas avec des révolutions tranquilles que les peuples se libèrent...

Alain

Ils ont compris ça à Cuba, en Algérie, au Vietnam et dans toute l'Amérique latine...

Michel

Une révolution ça peut se faire démocratiquement et ça peut se faire dans la violence. Ça dépend ni de toi, ni de moi. Ça dépend du peuple, du choix qu'il veut faire.

On peut pas le pousser comme on peut pas forcer une grève, quand les ouvriers ont pas envie ou qu'ils ont peur de la faire. C'est la même chose pour la révolution.

Tous restent silencieux. Louis pompe nerveusement sa cigarette.

2.25 -Int. Soir. Cuisine. Maison Chartrand. Longueuil.

Michel est en train de se faire à souper quand Simonne arrive, l'air très las, une mallette à la main.

Michel

Déjà de retour! Je pensais que t'en avais jusqu'à 10 heures!

Simonne

Je fais de la fièvre...

Michel vient lui enlever son manteau et l'aide à s'asseoir.

Simonne

Une dynamique de groupe pendant trois jours, c'est trop pour moi. En plus, j'ai servi de bouc émissaire à des jeunes pédagogues...

Michel

T'as appris sur le tas, Simonne. C'est aussi valable que des cours d'université!

Michel prend un verre dans l'armoire et fait couler l'eau du robinet.

Simonne

Je voulais apprendre les nouvelles techniques de formation pour les adultes, mais j'ai même plus confiance en moi.

Ça m'a complètement démoralisée.

Michel lui apporte le verre d'eau.

Michel

T'es une femme de terrain. Laisse les petits intellectuels s'amuser avec leurs théories.

Simonne tente de porter le verre d'eau à ses lèvres mais sa main tremble et elle le renverse sur la table.

Michel relève le verre et regarde Simonne avec inquiétude.

Simonne

(Larmes aux yeux)

J'ai mal partout Michel!

Michel l'aide à se lever.

Michel

Viens te coucher, tu mangeras après.

Elle tente de se lever avec l'aide de Michel, mais ses jambes se dérobent sous elle. L'empêchant de tomber, Michel la soulève dans ses bras.

Michel

(Angoissée)

Je t'amène à l'hôpital.

2.26 -Int. Soir. Chambre. Hôpital. Longueuil.

André Laurendeau frappe à la porte entrouverte de la chambre d'hôpital.

Simonne

André! Entre... Je ne dors pas.

Simonne dépose ses papiers sur la table de chevet, souriant à Laurendeau, qui vient l'embrasser. Il s'assoit ensuite à côté du lit, les yeux cernés et l'air épuisé.

Laurendeau

Qu'est-ce qui t'arrive Simonne!

Simonne

Une crise d'arthrite... Mais toi non plus, t'as pas l'air en grande forme, André...

Laurendeau

Je me bats depuis cinq ans Simonne. J'ai pas arrêté de parcourir le pays pour les travaux de la Commission... Et là, je constate que le concept d'égalité des deux nations recule...

Simonne

Qu'est-ce qui te fait dire ça?

Laurendeau

Les commissaires remettent même en question la légitimité du Québec d'être le foyer national des Canadiens de langue française. Tu te rends compte? Ils veulent nier la réalité en offrant les mêmes garanties linguistiques à travers le pays...

Comme si accorder des services en français à l'aéroport de Toronto ou à la poste de Winnipeg pouvait régler l'inégalité entre les deux sociétés.

Il reste un instant silencieux puis il sourit à Simonne.

Laurendeau

Excuse-moi, Simonne. Je viens te voir pour prendre de tes nouvelles et je t'ennuie avec mes problèmes...

Simonne

(Lui posant la main sur le bras)

Excuse-toi pas, André. Tes problèmes, ils nous concernent tous...

Laurendeau

(Triste)

Michel avait raison, c'était peut-être une mission impossible...

2.27 -Int. Soir. Chambre. Hôpital. Longueuil.

Dans sa chambre d'hôpital Simonne écrit avec difficulté à Michel.

Simonne

(Hors champ)

Mon époux bien-aimé. Malgré mes doigts douloureux, j'ai envie de t'écrire les pensées qui se bousculent dans ma tête avec ce repos forcé. Moi qui déteste tant être limité par mon corps, je le vois comme un ennemi mais je me demande si ce sont mes émotions qui entraînent ces conséquences fâcheuses... Il faudra que tu m'aides à ne plus me laisser affecter par le jugement des autres, pour garder l'équilibre et la vitalité dont j'ai tant besoin pour mener les actions qui me tiennent à cœur.

2.28 -Int. Jour. Cuisine/Salon. Commune d'Alain. Longueuil.

Avril 1968

La commune loge dans un cinq pièces meublées d'objets dépareillés.

Des matelas sont étendus par terre au salon, recouverts de couvertes mexicaines. Au mur, des posters de Che Guevara, des Doors, de Dylan. Une guitare traîne dans un coin.

Un couple est enlacé par terre dans le salon contigu à la cuisine. Deux gars, dont Jean-Pierre, boivent une bière en écoutant du Procol Harum.

Nicole fait de l'aquarelle sur la table de cuisine à côté de Marie qui donne une soupe à Piccolo, maintenant âgé de 3 ans.

Ils sont tous vêtus en hippies et une chanson des Doors envahit les lieux.

Alain revient de l'extérieur, l'air perturbé.

Alain
Avez-vous appris la nouvelle?

Nicole
(Intriguée)
Quelle nouvelle? Y a ni radio, ni télé, ni journaux ici...

Alain
Martin Luther King vient d'être assassiné.

Marie
(Abasourdie)
Non... C'est pas vrai! Pas Luther King!

Alain
(Triste)
Comme Kennedy, c'est épouvantable...

Secouée, Nicole délaisse ses pinceaux et pose ses mains sur ses joues.

Nicole
Je comprends pas que ça arrive en Amérique...

Jean-Pierre, l'ami de Marie, vient les rejoindre. Il a l'air d'un Amérindien, cheveux très noirs, regard perçant, et beaucoup de charisme.
Il regarde Marie, Nicole et Alain qui ont l'air catastrophés.

Jean-Pierre
Qu'est-ce que vous avez?

Marie
(Larmes aux yeux)
Ils ont tué Martin Luther King! Lui qui était tellement contre la violence!

Elle se jette dans les bras de Jean-Pierre qui lui embrasse les cheveux.

Jean-Pierre
Ce sont les forces du mal, Marie...Mais le feu va se retourner contre eux.

Ils s'étreignent tandis que Picoles les regarde avec étonnement.

2.29 -Ext. Jour. Hôpital. Longueuil.

Michel et Simonne, visiblement rétablie, sortent de l'hôpital. Michel la tient par la taille en se dirigeant vers leur automobile.

Michel

J'espère que tu vas te ménager pour un bout, t'as pas une santé de fer...

Simonne

C'est pas une raison pour être paresseux avec la vie. Tu l'sais Michel. Si j'avais écouté ma mère, j'aurais passé mon existence à faire attention à moi. J'ai choisi d'aller au bout de mes capacités, tant que je l'pourrai...

Michel

Tu devrais au moins reconnaître tes limites au lieu de te ramasser à l'hôpital. Le médecin dit que ton arthrite peut affecter le cœur et moi, j'aimerais bien que tu vives longtemps.

Simonne

(grave)

Ça m'étonnerait ... Mon père et mon grand-père sont morts à cinquante-six ans, mon frère à dix-neuf... On meurt jeune chez les Monet. (*Elle se tourne vers lui en souriant*) Mais on meurt vite, en pleine action... T'auras pas à passer des années à mon chevet.

Michel

Enlève-toi ça de la tête! Toi, t'es une femme et tout le monde sait que les femmes font mourir leurs maris avant elles!

Comme ils sont arrivés à la voiture, Michel ouvre la porte passager à Simonne.

Simonne

(Riant)

C'est plutôt la fable du chêne et du roseau. Les femmes sont souvent obligées de plier, mais elles se redressent toujours!

Michel sourit et referme la porte sur elle.

2.30 -Int. Jour. Cuisine. Maison Laurendeau. Outremont.

Simonne range les papiers qui couvrent la table tandis que Ghislaine prépare le thé.

Ghislaine

Je pensais pas que ça serait si long... et que ça l'obséderait autant. C'est une vraie mission pour lui! C'est à peine s'il prend le temps de toucher son piano quand il est à la maison. Et il nous manque beaucoup, à moi et aux enfants....

Simonne

À les regarder tous les deux, on croirait jamais que nos maris se ressemblent. Mais pour servir une cause, ils sacrifient tout... C'est pour ça qu'on les aime tant...

Ghislaine

Michel est quand même moins angoissé...

Simonne

(Riant)

Il dit qu'en se mettant en colère, il garde rien sur l'estomac. Ça l'empêche de faire de la bile...

Ghislaine rit aussi en venant s'asseoir à la table avec le cabaret portant la théière et les tasses.

Simonne sort de son sac à main une lettre aux armoiries de l'armée et la tend à Ghislaine.

Simonne

Regarde ce que j'ai reçu!

Ghislaine

Qu'est-ce que c'est ça?

Ghislaine parcourt la lettre des yeux.

Ghislaine

Des aumôniers militaires veulent entendre parler de Paix et par une femme en plus! C'est une révolution!

Elle remet la lettre à Simonne avec un air sceptique.

Simonne

J'espère qu'ils s'attendent à un électrochoc...Je vais les inviter à joindre le mouvement de solidarité avec le Viêt-Nam...

Ghislaine

(Versant le thé)

Ma pauvre Simonne, tu peux bien leur sortir notre mémoire de la Voix des Femmes sur la Paix, mais ton Monseigneur, il porte le titre de lieutenant-colonel!

Elle regarde Simonne avec un air sceptique.

2.31 -Int. Jour. Salle de réunion. Collège militaire.

Simonne s'adresse à l'assemblée d'aumôniers militaires en présence de l'archevêque de Québec, Maurice Roy.

Simonne

Le célèbre « Jamais plus la guerre » de Paul VI à l'ONU, en 65, n'a malheureusement pas été entendu. La guerre du Vietnam continue, celle du Moyen-Orient n'est pas réglée. Il y a les généraux, les ambassadeurs, les états-majors, les Grands pour décider du sort de l'humanité. Il y a aussi la technologie, la physique nucléaire, l'industrie, les forces de l'argent et de la domination. Qu'y pouvons-nous? ...J'ai mis au monde sept enfant. J'ai le droit et le devoir de parler au nom de la vie. Celle qui bouge, qui existe. Pourquoi tant de discussions et de condamnations théologiques au sujet de l'avortement, et si peu de considération pour la vie des jeunes entraînés dans des guerres injustes?

Certains aumôniers s'agitent sur leurs chaises.

Simonne

J'ai vu à la télévision, un aumônier militaire donner la communion à des jeunes soldats américains, qui partait tuer des Vietcongs. Cet aumônier ne s'opposait donc pas à la guerre? On ne peut pourtant plus aujourd'hui parler de guerre sainte, même pour écraser le communisme!

Un aumônier se dresse.

Aumônier

Vous oubliez, Madame Chartrand, que notre devoir est d'apporter les secours de la religion aux soldats, sans considération politique.

Simonne

Quand l'archevêque Spellman de New York dit qu'il faut abattre le communisme à tout prix, il est très loin de l'esprit évangélique. Il mériterait que vous lui envoyiez des lettres de protestation!

Aumônier

Les aumôniers ne sont pas des redresseurs de torts, Madame Chartrand.

Ils jouent leurs rôles spirituels dans les prisons comme dans les écoles, pas sur la place publique comme vous.

Simonne s'adresse directement à l'archevêque Maurice Roy.

Simonne

Monseigneur, comment conciliez-vous votre titre de président de l'Office Justice et Paix, organisme du Vatican et celui d'aumônier général des Forces armées canadiennes?

Sans hésitation, il répond tout simplement.

Mgr Roy

Ça me pose effectivement un problème de conscience.

Après un instant de silence de part et d'autre, un aumônier se lève précipitamment.

Aumônier

(Sèchement)

Nous vous remercions d'avoir répondu à notre invitation, Madame.

Simonne comprend qu'il veut mettre fin à l'échange. Elle reprend ses papiers.

Simonne

Si vous me permettez un dernier mot, la conscience chrétienne ne peut pas se soumettre à la violence, ni à la guerre.

Simonne fixe Mgr Roy qui soutient son regard.

2.32 -Int. Soir. Salon. Maison Chartrand. + Archives TV

Simonne, Michel, Madeleine, 14 ans, et Dominique, 13 ans, regardent les nouvelles des contestations qui secouent les États-Unis, contre la guerre au Vietnam. Les enfants sont impressionnés devant le combat des forces de l'ordre contre les foules d'étudiants.

Madeleine

Y ont peur de quoi, les flics! Les manifestants ont même pas d'armes! C'est écoeurant!

Le téléphone sonne dans la cuisine.
Simonne se lève pour aller répondre.

Michel

Pour un gouvernement qui veut la guerre, les pacifistes sont des ennemis, et même des traîtres à la nation!

Les images défilent à l'écran puis Simonne revient de la cuisine, le visage défait.

Simonne

Michel...Laurendeau vient d'avoir une hémorragie cérébrale en pleine conférence de presse!

Michel reste saisi puis se lève, nerveux.

Michel

Il va pas mourir à 56 ans! C'est impensable...
(*la voix brisée*) Où est-ce qu'il est hospitalisé?

Simonne

À Ottawa....

2.33 -Int. Soir. Salon. Chez les Laurendeau. Outremont

Ghislaine est assise dans un fauteuil dans son salon sans éclairage, le regard fixe vers la photo d'André posée sur le piano.

On entend sonner à la porte. Quelqu'un va ouvrir. Ghislaine ne réagit à rien.

Simonne

(Hors champ)

Mes sympathies, ma grande. C'est une grande perte...
Est-ce que Ghislaine est là ? Je l'ai pas vue aux funérailles.

Geneviève

(Triste. Hors champ)

Elle est au salon, marraine.

Simonne et Michel entrent dans le salon sombre des Laurendeau.

Simonne

Ghislaine...

Comme elle n'a pas de réaction, Simonne et Michel s'approchent.

Simonne

C'est Simonne.

Simonne esquisse un geste pour prendre l'épaule de son amie mais Ghislaine la regarde soudainement, le regard froid.

Ghislaine

Ne me parle pas, ne me touche pas. Moi aussi je suis morte.

Michel vient lui enlacer les épaules par derrière, lui embrassant les cheveux, sans parler. Simonne, le visage baigné de larmes, regarde son amie.

Ghislaine ne réagit pas, les yeux fixes.

2.34 -Int. Soir. Salon. Maison Chartrand. Longueuil.

Assis dans son fauteuil, Michel écoute du Debussy en lisant une lettre de Laurendeau.

Laurendeau

(Hors champ)

Ici encore à Windsor, j'ai l'impression qu'on a cassé les reins à notre peuple. Les Anglophones ont manifesté la même ignorance du Québec et les mêmes préjugés qu'on rencontre à

Edmonton ou à Vancouver. On me demande ce que veut le Québec et on n'est jamais satisfait de la réponse parce qu'on ne veut pas la connaître. En ce sens, le séparatisme est tout ce qui peut faire réfléchir l'Anglais dominateur.

En jaquette, Simonne entre dans le salon avec un verre d'eau. Elle le regarde avec tristesse.

Laurendeau
(Hors Champ)

Cette vie de nomade me convient mal, brise toutes mes habitudes, rend la réflexion plus difficile, et ramène constamment les mêmes conversations interrompues et sans issue. Cette nuit, à cause de la fatigue, je suis dans une veine pessimiste. C'est un long calvaire, je serai plus gai au retour.

Simonne s'assoit dans son récamier, l'air songeur.

Simonne

Il avait des maux de tête épouvantables. Ghislaine s'en inquiétait, mais il voulait finir son rapport avant de consulter un médecin...

Michel

C'était un artiste, Laurendeau. Un véritable artiste. Il s'est sacrifié par amour de ses compatriotes et la politique l'a tué.

Michel replie soigneusement la lettre, la voix enrouée par l'émotion.

Michel

On a perdu un ami et le Québec a perdu son plus grand intellectuel.

2.35 -Int. Jour. Salon /Cuisine. Commune d'Alain. Longueuil.

Simonne arrive à la commune avec un cadeau pour Pico qui fête ses quatre ans. Elle est un peu désarçonnée par l'atmosphère. Au salon adjacent à la cuisine, Jean-Pierre chantonne à l'amérindienne, accompagné au tambour par un autre jeune, imité par Pico qui frappe avec une cuillère sur le plancher. Jean-Pierre la salue de la main sans cesser de chanter.

Pico court à la rencontre de Simonne.

Pico

Mamie!

Simonne dépose son cadeau sur la table et prend Pico dans ses bras. Marie sort le gâteau d'anniversaire du four.

Marie

Assis-toi, maman! Veux-tu boire quelque chose?

Simonne dépose Pico par terre et s'approche de l'évier où la vaisselle du déjeuner traîne encore.

Simonne

As-tu des gants de caoutchouc!

Marie

Non, touche pas à ça... Michel veut même pas que tu fasses la vaisselle à la maison, t'es pas pour la faire ici!

Alain entre avec son amie Nicole.

Nicole

Bonjour, Madame Chartrand!

Alain vient embrasser sa mère.

Alain

Bienvenue à l'Ailleurs ici, maman!

Simonne retourne à la table et reprend Pico sur ses genoux. Nicole sort une boîte de spaghetti. Alain remplit d'eau un grand chaudron. Simonne les regarde faire avec étonnement.

Simonne

Vous êtes les deux seuls à travailler à l'extérieur et vous faites le repas en plus?

Alain

(Souriant)

On aime mieux pas prendre de chance, on veut bien manger.

Simonne prend un livre sur les extra-terrestres qui traîne sur la table, l'air perplexe. La voix d'un disque de Janis Joplin s'élève dans le salon, puis Jean-Pierre vient prendre une bière au réfrigérateur.

Simonne

Qui s'intéresse aux extra-terrestres?

Alain

Tout le monde... C'est prouvé qu'il y a de la vie dans les autres planètes...

Simonne

Ah oui?

Jean-Pierre

Y a plein de traces de leurs visites. Dernièrement je suis allé à Laprairie voir un champ qui a un cercle de 70 pieds de diamètre de blés brûlés par une soucoupe volante.

Nicole

Voulez-vous un apéritif ou un thé, Madame Chartrand?

Simonne semble sidérée par les propos de Jean-Pierre.

Simonne

Non merci, Nicole...

Jean-Pierre

Y a des preuves de leur visite partout dans le monde. Mais c'est un dossier top secret. L'Hydro Québec veut pas le dire, mais toutes les pannes de Beauharnois, Sept-Îles, Baie-Comeau s'expliquent. Les extra terrestres prennent l'énergie des barrages pour alimenter leurs soucoupes.

Simonne

(Sceptique)

Vous y croyez vraiment?

Jean-Pierre

Non seulement on y croit, mais on veut entrer en relation avec eux.

Simonne

(Ironique)

Comment vous allez faire ça?

Jean-Pierre

C'est eux qui vont nous trouver. La fin de semaine prochaine, on va les attendre sur une montagne. Dans les Laurentides. C'est le meilleur moment pour leur visite, parce qu'ils utilisent l'énergie magnétique des aurores boréales...

Simonne les regarde, l'air découragé.

2.36 -Int. Soir. Salon. Maison Chartrand. + Archives TV.

25 juin 1968

Simonne et Michel regardent le résultat des élections où Trudeau obtient 155 des 264 sièges à la Chambre des Communes dont 56 au Québec.

Michel

Les Québécois aiment ça les coups de pied au cul. Ils en redemandent! Le Jour de la St-Jean, ils voient Trudeau à sa tribune, regarder tranquillement le matraquage de leurs compatriotes et le lendemain, ils l'élisent premier ministre.

Simonne

C'est dommage qu'un homme de son envergure ait changé de camp...

Michel

Trudeau a pas changé de camp. Avec le French Power à Ottawa, il s'est fait élire pour écraser le nationalisme québécois. Il y a juste les Canadiens-français qui se rendent pas compte que sa "société juste" va fermer la porte à toutes leurs revendications.

Simonne

Je suis sûre que son ami Lévesque va l'affronter bientôt.

Simonne jette un coup d'oeil sur la table basse du salon où, au-dessus d'une pile de volumes, on remarque le livre *OPTION QUÉBEC* avec la photo de René Lévesque en page couverture.

2.37 -Int. Jour. Imprimerie. Longueuil.

Michel et Florent Audet marchent dans l'imprimerie et se dirigent vers le bureau de Thérèse, qui n'est pas là.

Michel fouille dans diverses boîtes de carton en cherchant les exemplaires des conventions du syndicat de la construction récemment imprimées.

Michel

Tu vas me dire que la compagnie s'en tire, même s'il y a eu sept ouvriers engloutis dans le ciment!

Audet

C'est un verdict de mort accidentelle, comme toujours.

Michel

Crisse! Quand y a pas de protections élémentaires de prises, c'est plus des accidents, c'est des meurtres! S'y a pas assez d'inspecteurs de chantiers, faudrait que le syndicat s'en paye... Ça peut pas continuer de même! C'est rendu aussi dangereux de travailler que d'aller à la guerre....

Michel trouve la pile de conventions imprimées sur une étagère.

Michel

Tiens, les voilà.

Audet

Ça prendrait un gars comme toi à la CSN, Michel. Je suis pas venu juste chercher les conventions, j'veux t'avoir avec moi au syndicat.

Michel

(Surpris)

Es-tu malade? Je viens d'acheter de l'équipement neuf pour l'imprimerie! Une nouvelle presse offset, une nouvelle plieuse, puis une machine à coudre les livres.....

Audet

(Insistant)

J'ai besoin de toi pour gueuler et se battre, parce ça joue dur dans la construction...

Michel le regarde avec un air entendu.

Michel

Ouais, y a pas beaucoup de permanents qui veulent aller travailler là, pour différentes raisons, hein?

Audet

Justement, faudrait faire le ménage dans les rackets...

Michel

Florent, j'veux pas entendre parler de ça. J'irai pas combattre le racket dans construction. Je convainrais du monde que c'est bon d'être syndiqué en disant aux gars « Vous avez besoin d'être unis puis de brasser vos affaires ». Puis là, on verrait ceux qui vont se rallier ou qui se rallieront pas. Mais, compte-pas sur moi pour jouer les gros bras sur les chantiers.

Audet

Si j'comprends bien, tu dis pas non...

Michel

Si jamais j'accepte, ça va être pour faire de l'éducation syndicale, pas pour me battre contre la pègre...

2.38 -Int. Soir. Chambre. Maison Chartrand. Longueuil.

Michel et Simonne rangent leurs vêtements propres dans les tiroirs de leurs commodes.

Simonne

L'imprimerie va de mieux en mieux après six ans et puis tes publications, elles servent le syndicalisme et le socialisme ! Pourquoi tu irais à la CSN ?

Michel

Audet veut que je sois responsable de l'éducation syndicale, de la santé et de la sécurité au travail... J'ai une totale confiance en lui et ça m'intéresse.

Simonne

Je sais bien que t'as jamais vraiment quitté le syndicalisme Michel. Quand t'analyses pas les conventions collectives, tu vas discuter de la condition ouvrière au Press Club... Mais si tu vends l'imprimerie, qu'est-ce qui va arriver à Alain et Thérèse ?

Michel

(dénouant sa cravate)
Pour Thérèse, j'avais exigé que l'acheteur l'engage. Alain, il a bien d'autres intérêts. Il va se débrouiller.

Simonne

Bon. Notre vie va encore changer, mais si ça te rend heureux...

Michel

C'est surtout que l syndicat a plus besoin de combattants que d'imprimeurs...

Simonne réfléchit un instant puis se tourne vers Michel.

Simonne

Tant qu'à vendre l'imprimerie, j'aimerais aller à la campagne, Michel... Longueuil a tellement changé! On n'a même plus accès au fleuve...

2.39 -Ext. Jour. Route de Richelieu – Maison Richelieu.

La Peugeot roule sur la route longeant la rivière Richelieu. Elle s'arrête sur le bord de la route.

Michel ouvre la porte de la voiture à Simonne qui s'émerveille devant la rivière Richelieu.

Simonne

Quelle bonne idée de m'avoir amenée ici. Ça me rappelle toujours mes étés à Beloeil.

Michel

Regarde la maison, là, l'autre côté de la rue.

Simonne se retourne pour regarder la maison ancienne en briques rouges avec une pancarte « Maison à vendre ».

Simonne

Quelle jolie maison!

Michel

Je l'ai visitée... On pourrait l'acheter.

Simonne

(Tout excitée)

Michel... Ça serait un rêve!

Elle lui saute au cou et l'embrasse puis regarde à nouveau la rivière en le tenant enlacé.

Simonne

Pour moi, le Richelieu c'est l'image de ma vie... Avec ses chutes, ses remous, ses eaux calmes...

(Elle regarde Michel)

Je serais tellement heureuse ici...

Michel récite un poème d'Anne de Noailles en regardant Simonne. On voit la maison derrière eux.

Michel

Si tu veux, nous ferons notre maison si belle
Que nous y resterons les étés et l'hiver
Nous verrons à l'entour, fluer l'eau qui dégèle
Et les arbres jaunis y devenir verts..

Ils regardent tous deux la rivière. Sur des images des chutes de la rivière Richelieu, le poème se poursuit.

Michel

(Hors Champ)

Pendant les soirs d'hiver
Pour mieux sentir la flamme
Nous tâcherons d'avoir un peu froid tous les deux
Et de grandes clartés nous danseront dans l'âme
À la lueur du bois qui semblera joyeux.

FIN de l'épisode 2.